



## S'IL VOUS PLAIT, DESSINE MOI ...UN MODÈLE

- Un objet modélisé, ou un objet modélisant ?
- Une représentation stylisée ou un instrument d'expérimentation ?
   → adopter la 2éme définition

« Pour un observateur B, un objet A\* est un modèle d'un objet A, dans la mesure où B peut utiliser A\* pour répondre à des questions qui l'intéressent au « sujet de A ».

(Legay 1963)

REES

## «MODÈLE = DÉCISION + HASARDS + ENJEUX»

E. Parent 2006

#### Tout modèle comporte :

- Une structure : un arbre logique de survenue des événements, suite à une prise de décision,
- Un ensemble de lois : des relations déterministes ou probabilistes qui lient les entrées du système et ses sorties en termes de conséquences
- Des paramètres c.a.d. des constantes ou des variables pouvant prendre des valeurs numériques, qui permettent de spécifier ces relations,
- Des enjeux de fin de Partie

Pas une « *boite noire* », mais un « *outil de facilitation* » qui décrit une situation complexe dans des termes compréhensibles et mesurables (Varennes 2009)

REES

## QUE MESURE UN PARAMÈTRE ?

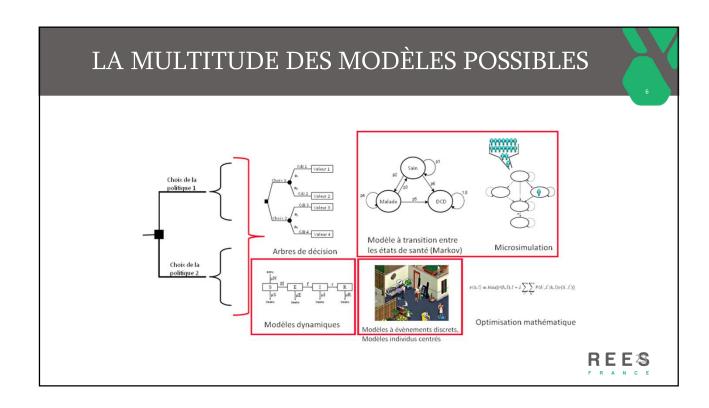
Modèles « individus centrés » :

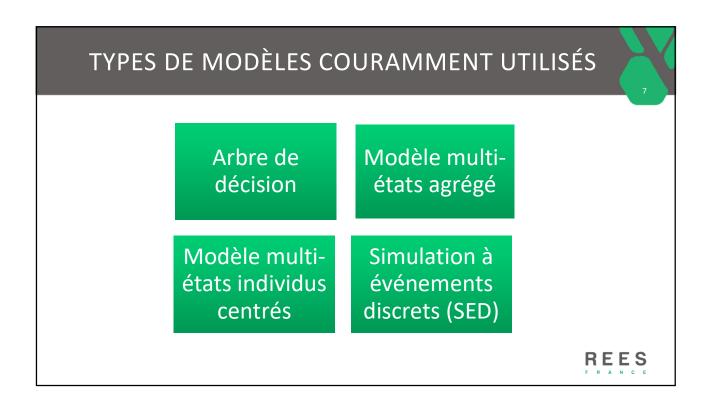
- C'est la *distribution du paramètre T dans l'échantillon* (la taille par ex) qui nous intéresse pour pouvoir l'utiliser comme estimateurs des paramètres liés à la population.
- Loi Normale :  $T \sim Norm(m, s^2)$  avec :
  - *m* = moyenne de l'échantillon
  - $s^2$  = variance estimée à partir de l'échantillon

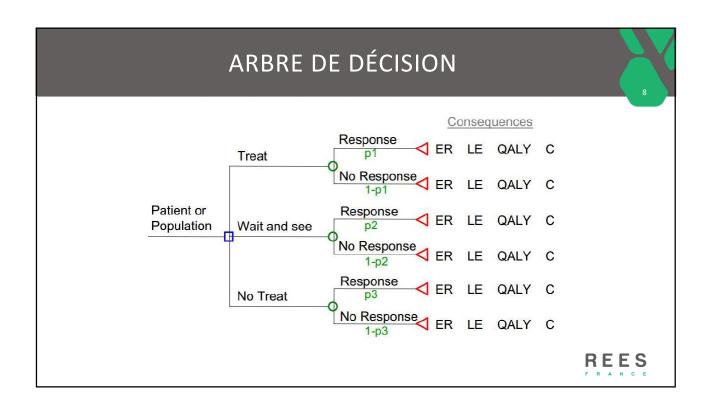
Modèles à l'échelle d'une population : Majorité des modèles en évaluation économique.

- C'est *la distribution de l'espérance du paramètre* qui nous intéresse. [E[T] est la valeur centrale d'une distribution de probabilité qui est une représentation de l'incertitude de la moyenne dans la population , alors que la moyenne caractérise un échantillon]
- Loi normale :  $E(T) \sim Norm(\mu, \sigma^2)$  ;  $\sigma^2 = \frac{s^2}{n}$  est une représentation de l'incertitude sur la variabilité de la movenne dans la population









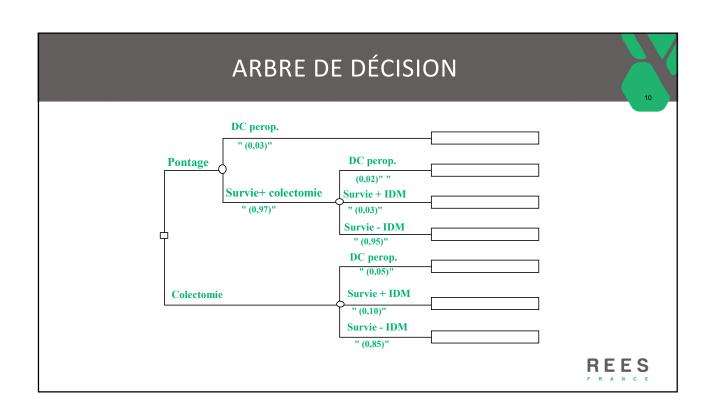
# ASSOCIER PROBABILITES D'OCCURRENCE ET CONSEQUENCES

TROIS ÉLÉMENTS CARACTÉRISENT LA NATURE DES CHOIX À OPÉRER EN SITUATION À RISQUE

- 1. Les options thérapeutiques possibles
- Les probabilité d'occurrence des réponses et des effets indésirables conditionnellement au choix thérapeutique fait
- 3. L'intensité des conséquences dommageables ou bénéfiques y compris les conséquences économiques qui y sont associées.

L'ANALYSE DECISIONNELLE PERMET D'ASSOCIER INFERENCE STATISTIQUE ET PRISE DE DECISION EN AVENIR UNCERTAIN





## ESTIMATION DE L'ESPÉRANCE DE VIE : LA MÉTHODE DEALE

#### 11

#### I Calcul de la mortalité naturelle

- Espérance de vie normale d'un individu sain en population générale ayant le même âge et le même sexe que le malade traité
- L'inverse de cette espérance de vie égale le taux de mortalité normal du sujet traité

#### II Calcul de la surmortalité due a la maladie

- (1)Taux de la mortalité brute observé dans l'essai
- (2)Taux de mortalité annuel d'une population saine ayant les mêmes caractéristiques d'âge et de sexe que la population de l'essai
- (1)-(2) Surmortalité "pure" imputable à la pathologie invariante dans le temps)

#### III Calcul de l'espérance de vie spécifique-

L'espérance de vie spécifique est égale à l'inverse du taux de mortalité normale et du taux de surmortalité lié à la pathologie dont il est porteur.

EVS = 1/Taux mortalité naturelle + taux de surmortalité



## CALCUL DES TAUX DE MORTALITÉ



• Mortalité générale :

Espérance de vie  $LE_{ASR}$ d 'un homme blanc de 67 ans : 12,6 ans

$$\mu_{ASR}$$
 = 1/ LE<sub>ASR</sub> = 1/12,6 = 0,079 année

Mortalité spécifique du cancer du colon :
 Taux de survie, tout stade confondu, à 5 ans : 0,51

$$\mu_{CC} = -1/t \ln(S) = -1/5 \ln(0.51) = 0.135 \text{ année}$$



## HYPOTHÈSES SUR LES DONNÉES DE MORBI-MORTALITÉ

Symbole Valeur Taux de mortalité Taux de mortalité générale (INSEE) 0,079 / an  $\mu_{ASR}$ Taux de mortalité spécifique Cancer colorectal (CCR) [Essais] 0,135 / an  $\mu_{CCR}$ Atteintes coronariennes bitronculaires: - Chirurgie (PAS) [Essais] 0,016 / an  $\mu_{PAC}$ - Traitement médical [Essais] 0,024 / an  $\mu_{MED}$ · Ajustement de qualité de vie Morbidité post-infarctus [Enquête QdV]  $Q_{IM}$ 0,95

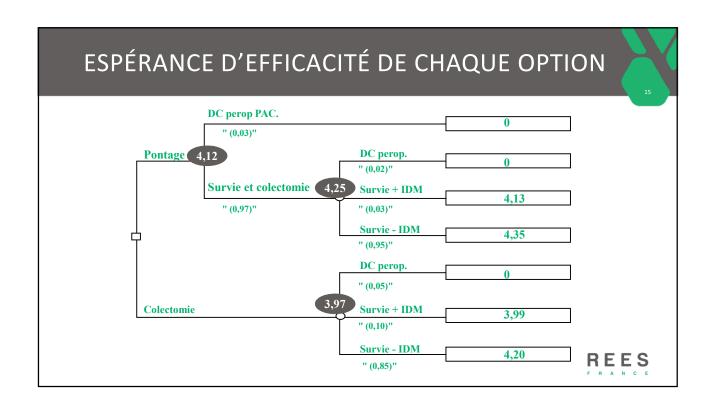
REES

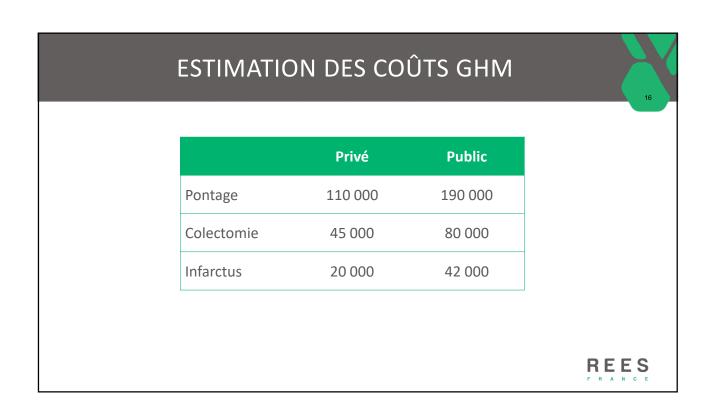
## APPLICATION DE LA FORMULE DEALE : CALCUL DE L'ESPÉRANCE DE VIE

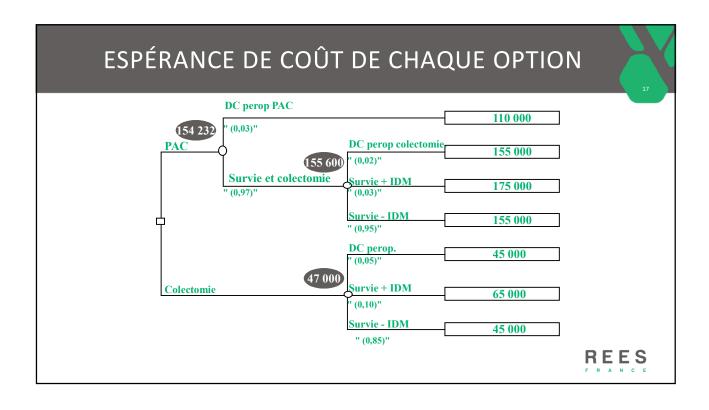
Pontage coronarien / Laparatomie / Infarctus  $\frac{Q_{IM}}{\mu_{ASR} + \mu_{CCR} + \mu_{PAC}} = 4,13$ Pontage coronarien / Laparatomie / Pas d'infarctus  $\frac{1}{\mu_{ASR} + \mu_{CCR} + \mu_{PAC}} = 4,35$ Laparactomie / Infarctus  $\frac{Q_{IM}}{\mu_{ASR} + \mu_{CCR} + \mu_{MED}} = 3,99$ Laparactomie / Pas d'infarctus  $\frac{1}{\mu_{ASR} + \mu_{CCR} + \mu_{MED}} = 4,20$ 

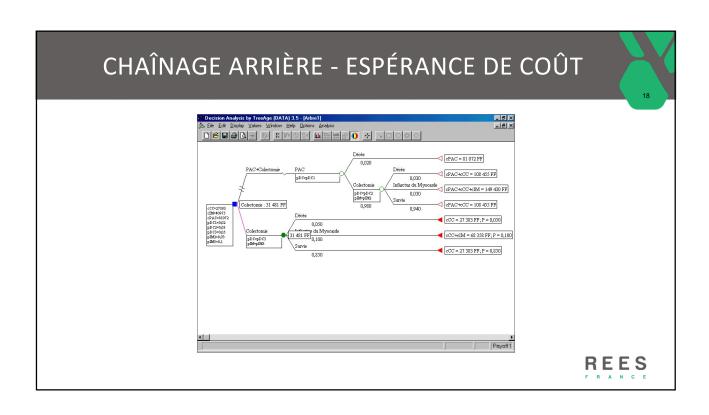
Symbole	Valeur		
$\mu_{ASR}$	0,079 / an		
$\mu_{CCR}$	0,135 / an		
$\mu_{PAC} \ \mu_{MED}$	0,016 / an 0,024 / an		
$Q_{IM}$	0,95		

REES









## RATIO SURCOÛT - SURCROIT D'EFFICACITÉ

	Coût	Efficacité	ΔC	ΔΕ	ΔC/ΔΕ
Colectomie seule	47 000	3,97	-	-	-
Pontage + Colectomie	154 232	4,12	107 232	0,15	715 000



## INCERTITUDE ET MÉDECINE

20

- L'incertitude est consubstantielle à l'activité médicale. Quand un médecin prend une décision c'est toujours dans l'angoisse de prendre la mauvaise
- Les analyses économiques sont entachées de la même caractéristique à la fois sur l'estimation de l'efficacité, des coûts et des conséquences de la pathologie
- Le fait qu'on soit dans l'incertitude doit inciter à se poser des questions : « What if ? » : Qu'est ce qu'il se passerait si ?.
- L'analyse de sensibilité a pour but d'évaluer la stabilité des conclusions d'une analyse par rapport aux hypothèses émises
- Il y plusieurs manières de la faire

REES

## **SOURCES DES INCERTITUDES**

21

#### Incertitude = incapacité à donner une valeur unique à un événement aléatoire

- Quatre catégories d'incertitude
  - Incertitude par essence: variabilité intrinsèque de la grandeur concernée due aux fluctuations d'échantillonnage; « on sait jamais ce qui va arriver »
  - Incertitude paramétrique sur les valeurs exactes des paramètres d'entrée du modèle « on d'interroge sur la vraie valeur d'un paramètre » Tout ce qui est incertain est probabilisé, pas de paramètres fixes; à la sortie on n'a pas un valeur mais une distribution de valeur
  - Incertitude structurelle due aux simplifications, aux hypothèses du modèle
  - Incertitude par manque d'homogénéité des tableaux cliniques
- La différence porte sur la capacité à réduire l'incertitude:
  - Les incertitudes par essence sont irréductibles
  - Les incertitudes par ignorance, (vraie valeur, hétérogénéité, ou construit du modèle) sont réductibles par apport de données nouvelles, par stratification ou par adoption d'hypothèses alternatives.



## VARIABILITÉ-INCERTITUDE-HÉTÉROGÉNÉITÉ

22

Sources des incertitudes CC	Nature de l'incertitude	Autre terminologie	Analogie avec la régression
Variabilité stochastique	Incertitude par essence: variation purement aléatoire entre les mesures successives d'un même phénomène, →irréductible	Variabilité. Erreur de Monté Carlo. Incertitude d'ordre 1 ou à une dimension 1D	Erreur aléatoire
Incertitude sur la valeur des paramètres	Incertitude par ignorance, →réductible	Incertitude du second ordre ou à deux dimensions 2D	Erreur standard de l'estimateur
Hétérogénéité des situations personnelles	Variabilité interindividuelle attribuable à la diversité des tableaux cliniques, → Analyse en sous groupes	Variabilité. Hétérogénéité observée ou expliquée	Coefficients beta (la valeur de la variable dépendante change selon les patients)
Incertitude structurelle	Bien fondé des hypothèses sur la structure du modèle de décision → situation de référence	Incertitude sur le construit de la modélisation	Forme du modèle de régression (linéaire, log linéaire).



## L'ANALYSE DE L'INCERTITUDE DANS LES EVALUATIONS ECONOMIQUES

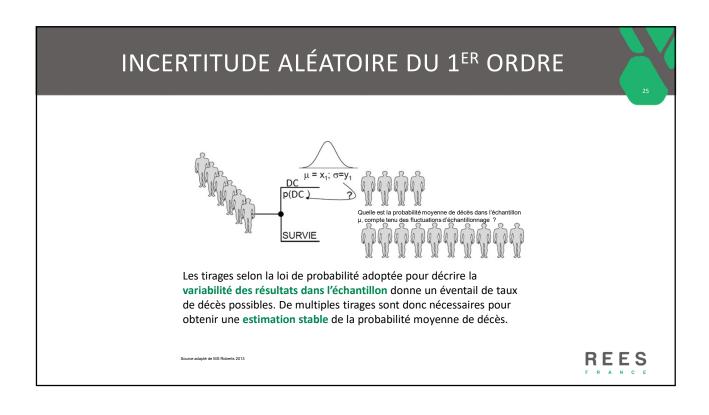
#### On souhaite:

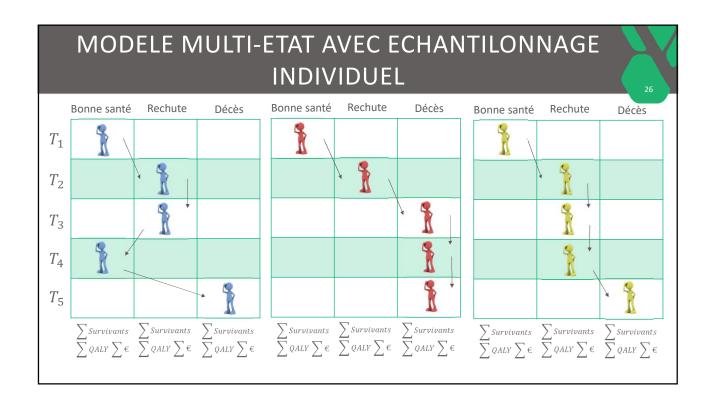
- Représenter l'incertitude associé à l'ensemble des paramètres incertains
- Propager ces incertitudes dans le cadre d'un modèle numérique → pas de solution simple (ou connue) pour la loi de probabilité des sorties → recours à la simulation [les statistiques sont accumulées durant la période de simulation pour évaluer les grandeurs d'intérêt à la fin de l'exécution du programme]
- Analyser les résultats du modèle sur la grandeur d'intérêt incertaine de manière analogue à celles d'un modèle statistique (variance, intervalles de confiance) pour estimer la valeur qui serait la plus proche possible de la « vraie » valeur du paramètre inconnu

## TYPES DE MONTE-CARLO

- Simulation de premier ordre : l'itinéraire d'un individu est tiré au hasard Le devenir d'un patient dans l'arborescence:
  - On compare la valeur (R) prise par une variable aléatoire tiré d'une loi de distribution uniforme comprise entre 0 et 1 à une probabilité fixe (p) de chacun des événénements qui se trouve sur son chemin
  - Sur un grand nombre d'itinéraires, on retrouve la probabilité de survenue de chaque conséquence possible. Seule la variabilité est étudiée, l'incertitude ne l'est pas car la stratégie optimale reste toujours la même.
- Simulation de second ordre : tirage au sort de chaque variable aléatoire en fonction de sa loi de probabilité, puis calcul des résultats attendus
  - Prise en compte de l'incertitude sur les variables
  - Selon les valeurs obtenues, le choix de la stratégie optimale pourra différer
- Simulation de troisième ordre : combinaison des deux simulations précédentes
- TreeAge® permet les trois variantes







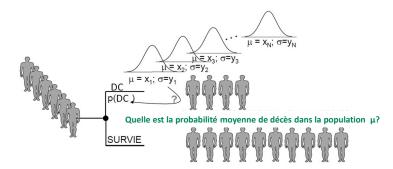
# SIMULATION PARAMETRIQUE DE MONTE CARLO DU 1ER ORDRE

27

- Les sujets sont envoyés un par un dans le modèle
- Au franchissement du premier embranchment de l'arborescence, on simule une des réalisations possibles de la loi Uniforme [0,1]:
  - Si sa valeur est comprise [0, 0.1], le sujet décède
  - Si sa valeur est comprise [0.1, 0.3], le sujet tombe malade
  - Si sa valeur est comprise [0.3, 1], il reste en bonne santé
  - Lorsque l'experience est répétée sur un grand nombre d'individus, les effectifs relevés dans les différents état de santé sont les mêmes que ceux obtenus dans un modéle de simulation agrégé de cohorte
- Le modèle permet de retracer l'histoire de la maladie
  - Une variable binaire permet de distinguer le premier épisode de celle ci et les rechutes
  - La valeur des probabilités de transition seront fonction de la valeur de la variable binaire



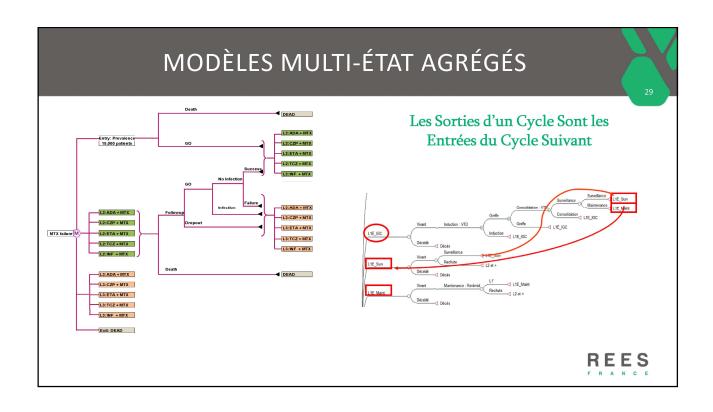
## INCERTITUDE PARAMÈTRIQUE D'ORDRE 2

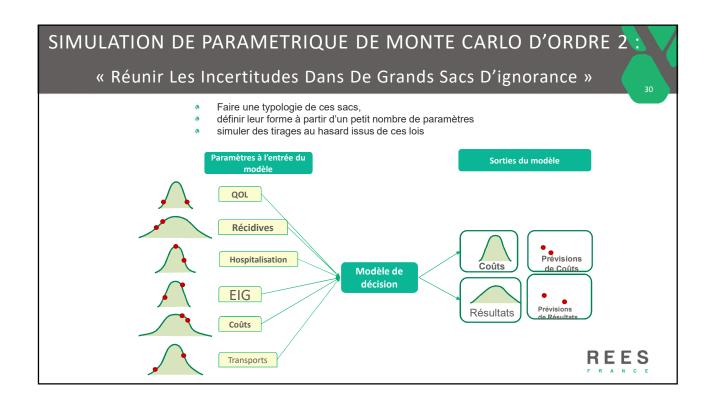


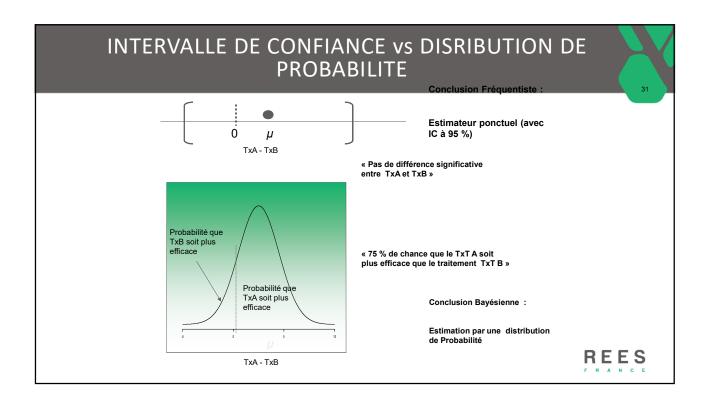
La probabilité de décès (μ) dans la population, n'est pas connue avec certitude,, la valeur de la moyenne y et de l'erreur standard σ de chaque échantillon sont différentes d'une itération à l'autre

Source adapté de MS Roberts 2013









## FORMES FONCTIONNELLES RECOMMANDÉES

32

- Probabilités [0;1]: loi Beta
- Nisques relatifs [0;∞[: log normale ou loi Gamma
- Utilité ]-∞;1]: loi Beta ou Normale tronquée à 1
- Coûts [0 ;∞[ loi Gamma ou Lognormale
- Valeurs inconnues : Loi Uniforme non informative

REES

## ESTIMATION DU RDCR PAR MISE EN OEUVRE D'UNE SIMULATION DE MONTE CARLO D'ORDRE 2

- La technique du Monte Carlo d'ordre 2 est opérationnalisée en quatre étapes :
- 1. Tirage aléatoire à partir des distributions de probabilité d'une valeur pour chaque paramètre caractéristique du **groupe test** et calcul du coût total et de l'efficacité totale moyens
- Tirage aléatoire à partir des distributions de probabilité d'une valeur pour chaque paramètre caractéristique du groupe contrôle et calcul du coût total et de l'efficacité totale moyens correspondants
- 3. Calcul par différence du ratio différentiel coût résultat correspondant
- 4. Répétition de l'opération B fois pour obtenir une estimation de la distribution du RDCR dans le plan ACR

R. Launois « Les arcanes décryptées de l'analyse médico économique » Journal d'Economie Médicale 2008; 26 (6-7): 331-349



3

# STRATIFICATION DE LA POPULATION EN FONCTION DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES TABLEAUX CLINIQUES

 $\mu = f(\text{age}); \ \sigma = y_1$  p(DC)  $\text{Comment varie la probabilité } \mu \text{ avec les caractéristiques inviduelles } ?$  SURVIE

Les patients dans la vraie vie (et donc ceux dont on simule le devenir dans le modèle) présentent des caractéristiques différentes (âge, sexe, stade de la maladie, etc...). Ces caractéristiques ont une influence sur le taux de décès

Source adapté de MS Roberts 2013

REES

## SIMULATION DE COHORTE VS MICROSIMULATION

35

#### Microsimulation

Les résultats sont modélisées pour chaque patient, puis la moyenne est prise sur un échantillon suffisamment grand de patients



Moyenne 
$$(\in_1, \in_2, ..., \in_n) = \in$$
  
Moyenne  $(R_1, R_2, ..., R_n) = R$ 

#### Simulation de cohorte

Les résultats sont estimés pour la cohorte dans son ensemble sans tenir compte des résultats pour les patients individuels au sein de cette cohorte

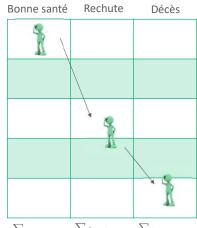


€, R



## SIMULATION À ÉVÉNEMENTS DISCRETS (SED)

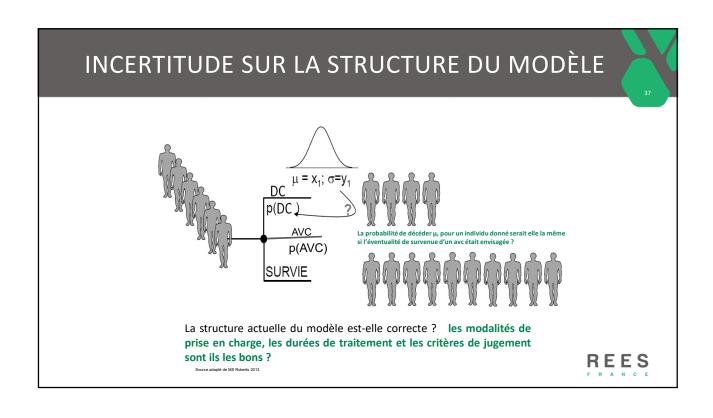
3

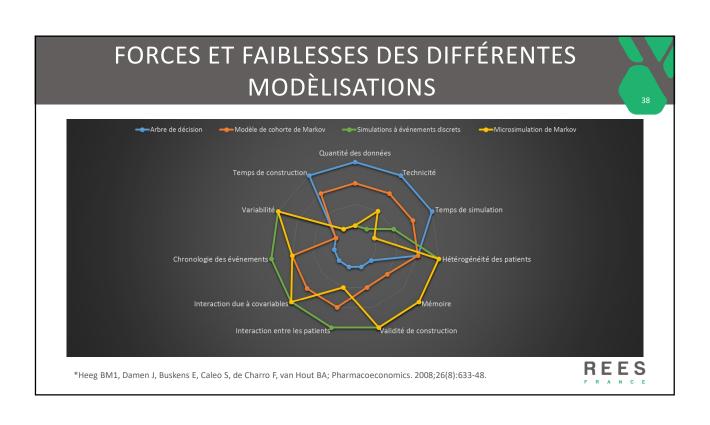


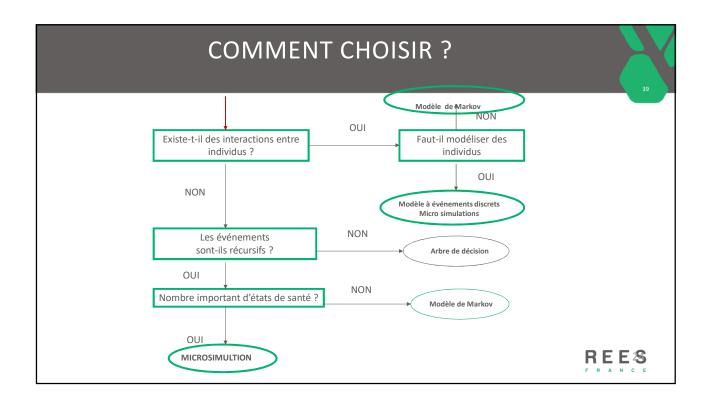
Caractéristiques principales :

- Approche de simulation au niveau individuel
- Conceptualise l'évolution de la maladie et de sa gestion en fonction des événements qui peuvent se produire chez les patients et de leur impact de ces événements sur leur état de santé actuel.
- Les événements sont des éléments clés de SED qui recouvrent tout ce qui peut arriver à une entité (patients) au cours de la simulation
- Le moment ou l'événement se produit est l'élément clé (se substituant aux états de santé) dans une simulation qui se déroule de façon continue dans le temps (et non sur des intervalles discrets comme ds un markov) et qui intègre des influences croisées entre variables des contraintes de rareté









## SUR LA BASE DE QUELS CRITERES ?

- Quel est le bon degré de granularité ?→unité de modélisation :
  - agrégée sur un groupe de sujets présentant des caractéristiques communes (modèle de cohorte/ agrégé)? ou
  - Individu centrée pour refléter la spécificité des antécédents médicaux de chacun (modèle individu centré /microsimulation/SED) ?
- Comment intégrer l'incertitude ? :
  - Accepte-t-on de travailler à partir d'une probabilité moyenne de survenue (modèle déterministe) ?
  - S'interesse-t-on à la variabilité des profils cliniques ou à la difficulté d'appréhender les vraies valeurs des paramètres dans la population (modèle probabiliste d'ordre 1 ou 2)?
- le temps doit il être pris en compte de façon implicite ou explicite? Doit il être mesuré de façon continu ou à intervalles discrets?
- les individus interagissent ils entre eux?
  - Ils n'ont pas d'interaction entre eux :  $\rightarrow$  modèle multi-états/ de Markov ou de microsimu $\Re$ tEnES
  - Ils interagissent-ils entre eux→modèle dynamique /à compartiments

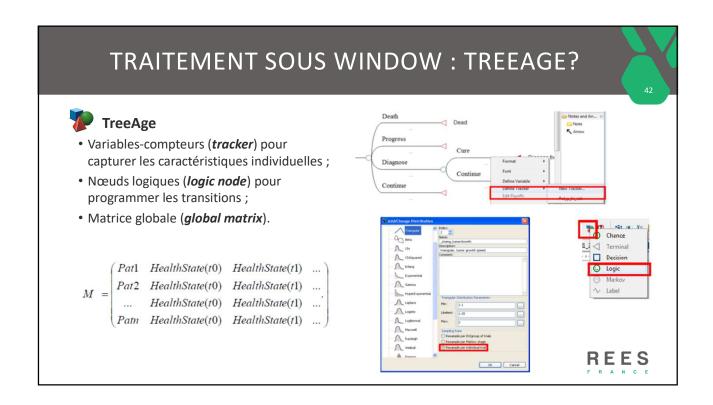
## PROGRAMMATION SOUS EXCEL?



#### Microsoft Excel

- Universellement disponible et largement accepté
- L'utilisation de Visual Basic pour Applications (VBA) lui donne une grande flexibilité
- Les feuilles de calculs rendent la mise en place d'interface du modèle relativement facile
- Le temps d'exécution du modèle peut être un problème quand il y a des interactions fréquentes entre VBA et la feuille de calcul
- La réalisation du modèle de microsimulation demande beaucoup de programmation de VBA qui n'est pas assez transparent pour les agences d'ETS

```
REES
```



## A QUOI LE MODÈLE PEUT IL SERVIR?

- Outil prédictif +++ : Élaborer des variantes prévisionnelles. Objectif : « passer d'une médecine de la réactivité à une médecine d'anticipation ».
- Outil normatif ++: Contribuer à la fixation de règles de gestion (Seuils pour fixer l'effort financier socialement acceptable).

Attention la beauté de la carrosserie peut cacher la faiblesse du moteur !!!

- Outil descriptif +/- : « mimer » le génie évolutif de la maladie en formalisant les connaissances et les hypothèses dans un cadre cohérant.
  - Construire le modèle en fonction des besoins de ceux dont il doit éclairer la prise de décision



## SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE: MODÈLES (1/2)

- Barton P, Bryan S, Robinson S. Modelling in the economic evaluation of health care: selecting the appropriate approach. J Health Serv Res Policy. Apr 2004;9(2):110-118.
- Brennan A, Chick SE, Davies R. A taxonomy of model structures for economic evaluation of health technologies. Health Econ. Dec 2006;15(12):1295-1310
- Brigas AH. Weinstein MC. Fenwick EA. Karnon J. Sculpher MJ. Paltiel AD. Model parameter estimation and uncertainty: a report of the ISPOR-SMDM Modelina Good Research Practices Task Force-6. Value Health. Sep-Oct 2012;15(6):835-842.

  Briggs A, Sculpher M, Claxton K, Decision modelling for health economic evaluation. Handbook in health economic evaluation series. Oxford University press, 2006, 237
- Caro JJ, Briggs AH, Siebert U, Kuntz KM. Modeling good research practices--overview: a report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force—1. Value Health. Sep-Oct 2012;15(6):796-803
- Beck RJ., Pauker SG., Gottlieb JE., Klein K., Kassirer JP, A convenient Approximation of Life Expectancy (The DEALE ), The American Journal of Medicine, 1982; 73:889-897.
- Cooper K, Brailsford S, Davies R. Choice of modelling technique for evaluating health care interventions. Journal of the operational research society. 2007;58:168-176.
- Dams J, Bornschein B, Reese JP, et al. Modelling the cost effectiveness of treatments for Parkinson's disease: a methodological review. Pharmacoeconomics. Dec 2011;29(12):1025-1049. Dasbach EJ, Elbasha EH, Insinga RP. Mathematical models for predicting the epidemiologic and economic impact of vaccination against human papillomavirus infection and disease
- Epidemiol Rev. 2006:28:88-100.
- Davies R, Roderick P, Raftery J. The evaluation of disease prevention and treatment using simulation models. European journal of Operational Research. 2003;150:53-66
- Davis S, Stevenson M, Tappenden P, Wailoo A. NICE DSU technical Support Document 15: Cost-effectiveness modelling using patient-level simuilation. Sheffield: ScHARR;2014. Eddy DM, Hollingworth W, Caro JJ, Tsevat J, McDonald KM, Wong JB. Model transparency and validation: a report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force—7. Value Health. Sep-Oct 2012;15(6):843-850.
- Edmunds WJ, Medley GF, Nokes DJ. Evaluating the cost-effectiveness of vaccination programmes: a dynamic perspective. Stat Med. Dec 15 1999;18(23):3263-3282. Garnett GP, Cousens S, Hallett TB, Steketee R, Walker N. Mathematical models in the evaluation of health programmes. Lancet. Aug 6 2011;378(9790):515-525.
- Coldie SJ, Goldhaber-Fiebert JD, Garnett GP. Chapter 18: Public health policy for cervical cancer prevention: the role of decision science, economic evaluation, and mathematical modeling. Vaccine. Aug 31 2006;24 Suppl 3:33/155-163.
- Groot Koerkamp B, Stijnen T, Weinstein MC, Hunink MG. The combined analysis of uncertainty and patient heterogeneity in medical decision models. Med Decis Making. Jul-Aug 2011;31(4):650-661.
- Halpern EF, Weinstein MC, Hunink MG, Gazelle GS. Representing both first- and second-order uncertainties by Monte Carlo simulation for groups of patients. Med Decis Making. Jul-Sep 2000;20(3):314-322.
- Karnon J, Stahl J, Brennan A, Caro JJ, Mar J, Moller J. Modeling using discrete event simulation: a report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force--4. Value Health, Sep-Oct 2012;15(6):821-827

REES

## SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE : MODÈLES (2/2)

- Klein E. Comprendre, Concevoir et agir : les trois finalités de la simulation. CLEFS CEA. 2002(47):1-18.
- Kreke JE, Schaefer AJ, Roberts MS. Simulation and critical care modeling. Curr Opin Crit Care. Oct 2004;10(5):395-398.
- Kuntz K, Sainfort F, Butler M, et al. Decision and Simulation Modeling in Systematic Reviews. Rockville (MD): Agency for Healthcare Research and Quality;
- Launois R., Croutsche JJ., Mégnigbèto AC., Le Lay K. L'apport indispensable de l'épidémiologie clinique aux modèles de Markov. Journal d'Economie Médicale, 1999, 17(5): 343-361
- Miller ler DK., Homan SM. Determining transition probabilities: confusion and suggestions. Medical Decision Making 1994; 14: 52-58
- Munz P, Hudea I, Imad J, Smith R. When zombies attack!: Mathematical modelling of an outbreak of zombie infection. In: Tchuenche J, Chiyaka C, eds. Infectious Disease Modelling research Progress: Nova Science Publishers; 2009:133-150.
- Petrou S, Gray A. Economic evaluation using decision analytical modelling: design, conduct, analysis, and reporting. BMJ. 2011;342:d1766.
- Philips Z, Ginnelly L, Sculpher M, et al. Review of guidelines for good practice in decision-analytic modelling in health technology assessment. Health Technol Assess. Sep 2004;8(36):iii-iv, ix-xi, 1-158.
- Pitman R, Fisman D, Zaric GS, et al. Dynamic transmission modeling: a report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force--5. Value Health. Sep-Oct 2012;15(6):828-
- Roberts M, Russell LB, Paltiel AD, Chambers M, McEwan P, Krahn M. Conceptualizing a model: a report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force--2. Value Health. Sep-Oct 2012;15(6):804-811.
- Sargent R. Verification and validation of simulation models. Journal of simulation. 1996;7(1):12-24.
- Sharif B, Kopec JA, Wong H, et al. Uncertainty analysis in population-based disease microsimulation models. Epidemiology research international. 2012;2012:1-14.
- Siebert U, Alagoz O, Bayoumi AM, et al. State-transition modeling: a report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force--3. Value Health. Sep-Oct
- Soares MO, Canto e Castro L. Simulation or cohort models? Continuous time simulation and discretized Markov models to estimate cost-effectiveness. York: Centre for Health Economics;2010.
- Sonneberg FA., Beck JR. Markov Models in Medical Decision Making: A practical guide. Medical Decision Making 1993; 13; 322-338.
- Weinstein MC, O'Brien B, Hornberger J, et al. Principles of good practice for decision analytic modeling in health-care evaluation: report of the ISPOR Task Force on Good Research Practices—Modeling Studies. Value Health. Jan-Feb 2003;6(1):9-17.
- Weinstein MC, Toy EL, Sandberg EA, et al. Modeling for health care and other policy decisions: uses, roles, and validity. Value Health. Sep-Oct 2001;4(5):348-361.
- Briggs A. (2004) Parametric survival models and decision models: relating continuous hazards to discrete-time transition probabilities., in: International Society for Pharmace and Outcomes Research (ISPOR) (Ed.), 7th European Congress, Hamburg.





Séminaire Formation JGEM SFES MAS : Modélisation Médico-économique Nouveaux modèles-Nouveaux instruments- Cas pratiques Paris, 29 et 30 Novembre 2016

## 10h15 – 11h00 : Microsimulations Une étude de cas

Franck Maunoury, Statésia

Paris, Mardi 29 novembre 2016

## Définition

- ➤ Le modèle de micro-simulation : un outil d'aide à la décision → évaluation de l'efficience ex ante des produits et technologies de santé.
- ➤ Dans une micro-simulation (simulation au niveau individuel): cohorte modélisée = agrégation de plusieurs simulations individuelles → progression stochastique (simulation de Monte Carlo) d'un individu à travers les états de santé.

## Objectif

- Objectif de la micro-simulation dynamique : reproduire des trajectoires de cycles de vie pertinentes au regard des processus d'évolution observés et des besoins de l'évaluation ex-ante.
- Destins individuels dépendent de l'environnement social, médical, économique et de l'histoire passée → devenir de chacun → devenir en partie aléatoire (en partie inexplicable et donc soumis <u>au hasard (rationnel d'une</u> simulation de Monte Carlo)).

49

## Modèles de cohorte Vs. Modèles individus-centrés

Table 1. Modèles de cohorte versus modèles de transition d'états de niveau individuel

	Modèles de cohorte de transition d'états	Modèles de transition d'états de niveau individuel
Facilité de la programmation du Modèle	haut (si le nombre d'états est limité)	bas
Modèle facile à déboguer	haut	bas
Facile à communiquer à des non-experts	haut	bas
Propriété de Markov, sans mémoire	oui	non
Facilité à modéliser des sous-groupes différents	bas	haut
Variabilité (distribution) des résultats (par opposition à des moyennes uniques)	Possible, mais plus difficile techniquement	oui
Historique des trajectoires individuelles des patients	non	oui
Logiciel d'analyse de décision disponible	oui	oui (nécessité de connaissances approfondies en programmation)

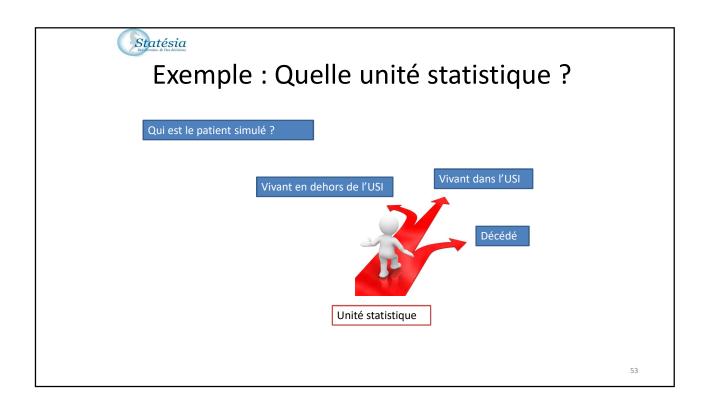
Source: State-Transition Modeling: A Report of the ISPOR-SMDM Modeling Good Research Practices Task Force Working Group - Part 5. ISPOR, 2014

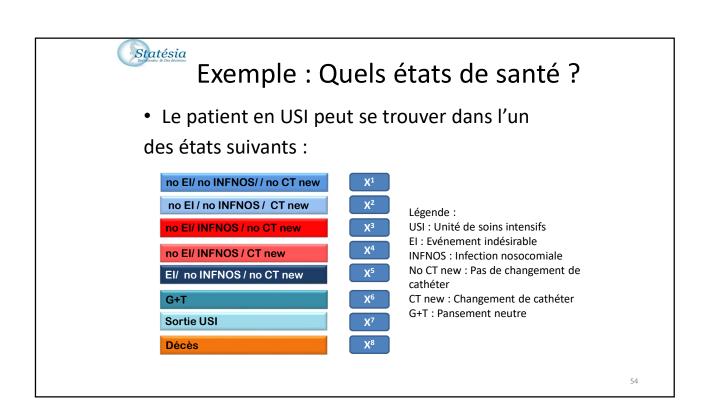
## Une nécessité: La base de données

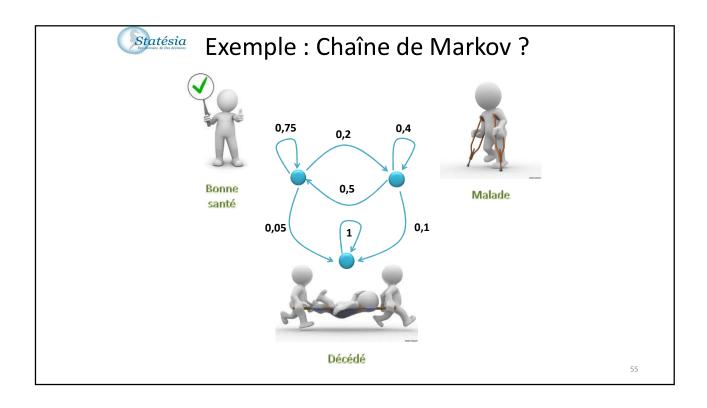
- La base de données individuelles est un élément essentiel d'un modèle de micro-simulation.
- Une source « exhaustive » en ce qui concerne toutes les caractéristiques des individus simulés est indispensable.

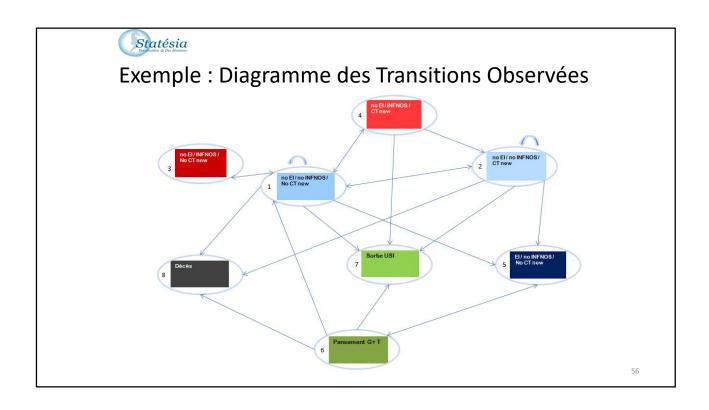
51

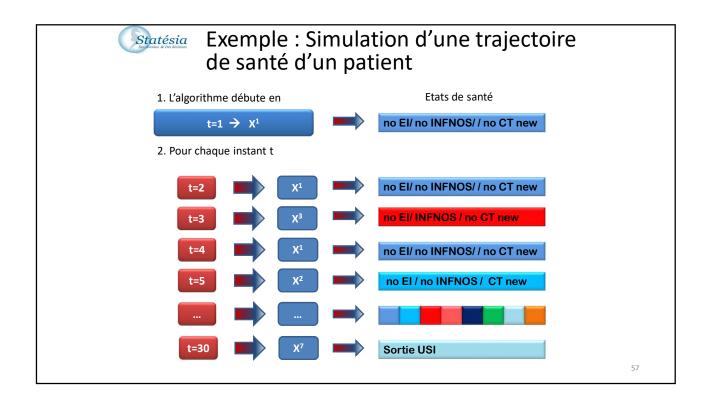
Exemple: Modèle de microsimulation markovien multi-états non homogène, évaluation de l'efficience ex ante d'une technologie de santé

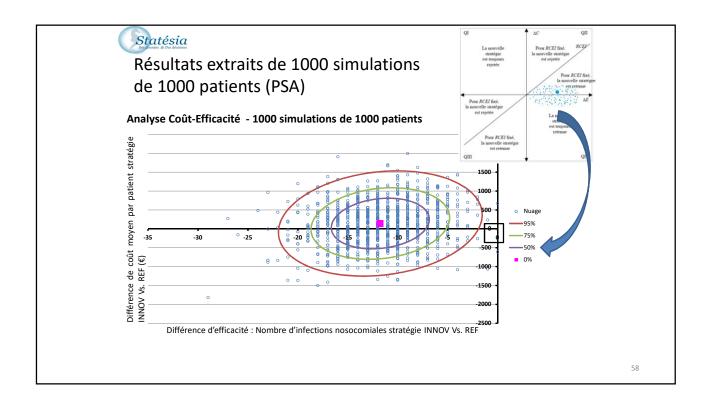


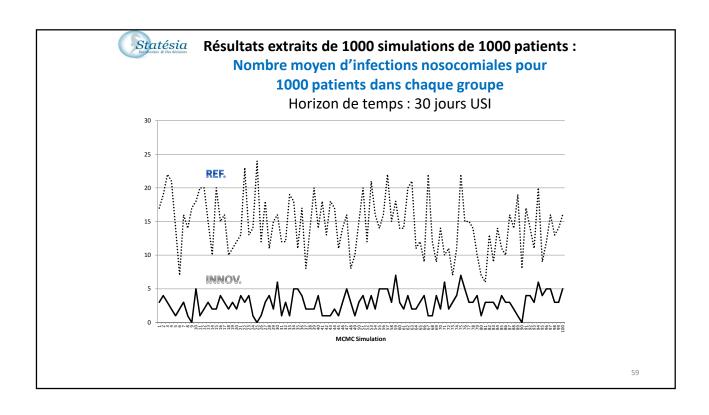


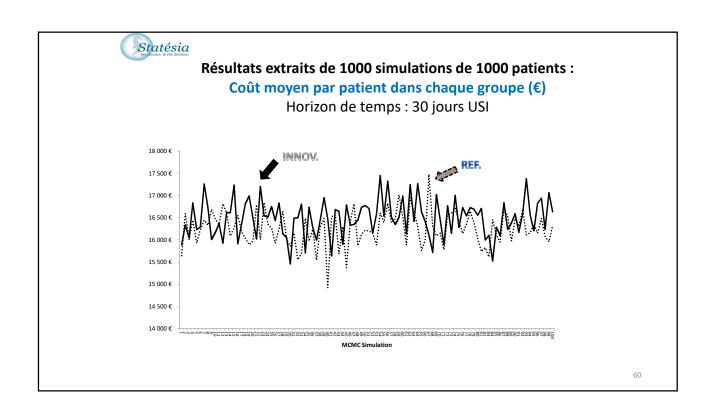












## **Avantages**

- ➤ La micro-simulation s'oppose à l'analyse traditionnelle (cohorte) en termes de patients représentatifs.
- Modèle de cohorte donne une première idée des effets d'une intervention → mais dissimule les disparités de ces effets entre patients → ne donne pas nécessairement une bonne idée des effets agrégés de l'intervention évaluée.

Source: ISPOR, 2014

61

## **Avantages**

- ➤ Le principal inconvénient du modèle de Markov → hypothèse sous-jacente que la probabilité de transition d'un état à un autre ne dépend pas de l'histoire passée du patient, ni des états de santé précédents, ni du temps passé dans l'état actuel.
- Cette hypothèse (propriété de Markov) → hypothèse restrictive pour certaines applications cliniques → états et durées dans ces états (dans le passé) → facteurs déterminants des états de santé futurs.

Source : ISPOR, 2014

## **Avantages**

- ➤ Les modèles de micro-simulations multi-états → ne sont pas limités par la propriété de Markov.
- ➤ La particularité de ces modèles → simulent l'état de santé d'un individu à un moment donné.

Source: ISPOR, 2014

63

## Inconvénients et limites

- ➤ Le principal inconvénient des modèles fondés sur l'individu → exigent des calculs informatiques intensifs (simulation de millions de personnes)
   → obtenir des estimations stables de la valeur ex ante de l'efficience.
- ➤ Ces types de modèles → plus difficiles à déboguer par rapport aux modèles de cohorte.

Source : ISPOR, 2014

### Inconvénients et limites

- ➤ La limite essentielle de la micro-simulation → le niveau de détail du modèle ne va pas de pair avec la puissance globale de prédiction de la variable.
- ➤ Cet état de fait tient à ce que l'on appelle le caractère aléatoire de la micro-simulation → en partie par nature stochastique des modèles, en partie par les erreurs et biais cumulés dans les valeurs des variables.

Source : Martin Spielauer. QU'EST-CE QU'UNE micro-simulation DYNAMIQUE EN SCIENCES SOCIALES?

65

## Bibliographie

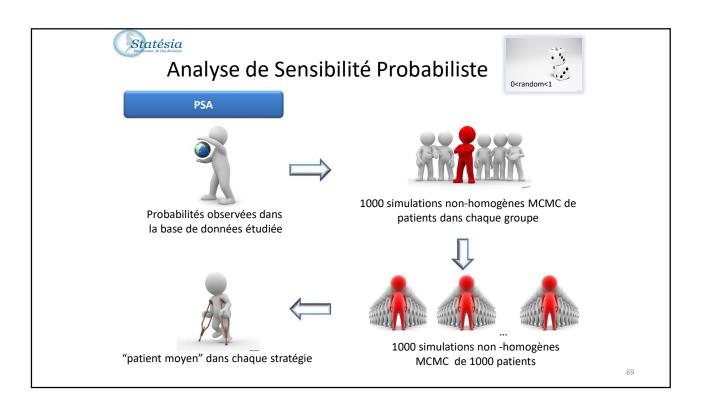
- Sonnenberg FA, Beck JR. Markov models in medical decision making: a practical guide. Med Decis Making. 1993 Oct-Dec;13(4):322-38.
- •Weinstein MC. Recent developments in decision-analytic modelling for economic evaluation. Pharmacoeconomics 2006:24(11):1043-53.
- •Spielauer, M. Dynamic Microsimulation of Health Care Demand, Health Care Finance and the Economic Impact of Health Behaviours: Survey and Review.' International Journal of Microsimulation 2007;1(1) 35-53.
- •Groot Koerkamp B, Weinstein MC, Stijnen T, Heijenbrok-Kal MH, Hunink MG. Uncertainty and patient heterogeneity in medical decision models. Med Decis Making. 2010 Mar-Apr;30(2):194-205.
- ■Breuil-Genier P. Les enseignements théoriques et pratiques des micro-simulations en économie de la santé. Économie et Statistique 1998;nº 315, pp. 73-94.
- •Giele, J.Z. and Elder, G.H. Jr. Methods of Life Course Research: Qualitative and Quantitative Approaches. SAGE Publications;1998.
- •Klevmarken, N.A. Behavioral Modeling in Micro Simulation Models. A Survey. Working Paper 1997;31, Department of Economics, Uppsala University.
- •Orcutt, Guy. A new type of socio-economic system. Review of Economics and Statistics 1957;39(2):116-123. Reprint in International Journal of micro-simulation (2007) 1(1).
- \*Spielauer, M. Intergenerational Educational Transmission within Families: Analysis and micro-simulation Projection for Austria. Vienna Yearbook of Population Research 2004.
- Wachter, K.W. 2030's Seniors: Kin and Step-Kin. Berkeley: University of California; 1995.
- •Willekens, F. Theoretical and Technical Orientation toward Longitudinal Research in the Social Sciences. Population Research Centre, University of Groningen. 1999.
- •Wolfson, M.C. New Goods and the Measurement of Real Economic Growth, Canadian Journal of Economics 1999;32(2).
- •Wolfson, M.C. Orcutt: Vision and Development, Opening address at the 1st General Conference of the International microsimulation Association, Vienna, August 2007.

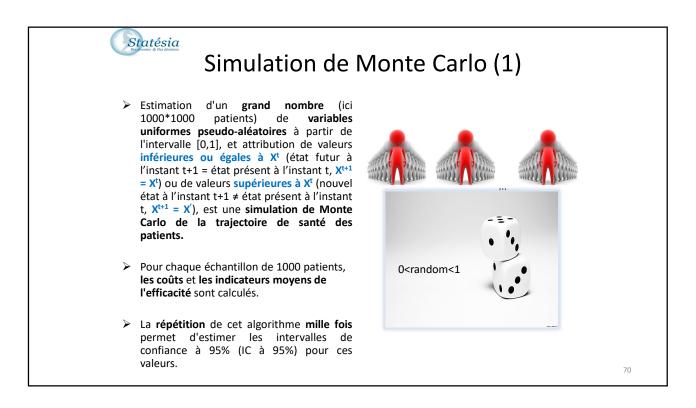
## **CONCLUSION**

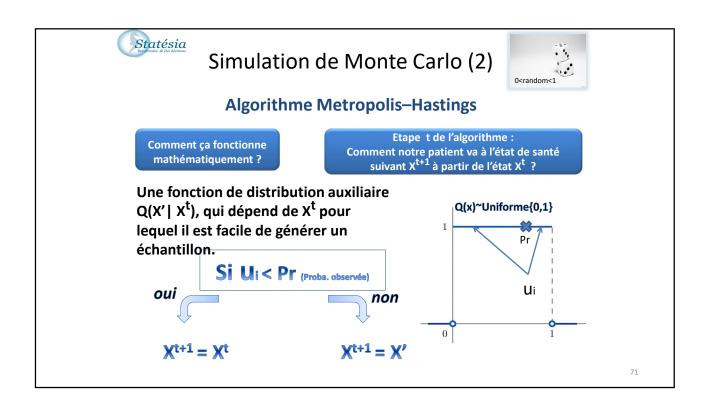


Exiger des moyens sur la base de données épidémiologiques ou de faits scientifiquement démontrés est indispensable mais ne suffit plus. Les conséquences médico-économiques de la décision sont désormais à prendre impérativement en compte

## **BACKUP**







## Simulation de Monte Carlo (3)

#### ➤ Mise en œuvre opérationnelle

- Coder a priori les incertitudes portant sur les paramètres par des distributions de probabilité
- Pour une famille donnée, caractériser la valeur de ses **paramètres théoriques** non observables qui **simule le mieux** la **réalité observée**
- Tirer au sort chaque réalisation de la variable (1000 tirages)
- Évaluer le modèle avec les variables tirées au sort
- Sur un grand nombre de tirages, la moyenne des sorties du modèle approche leur espérance.

